

REPRODUCTION DU SON, LE POINT SUR LES DERNIÈRES TENDANCES

Inviter Chet Baker, Lisa Ekdhahl ou la Callas dans son salon, c'est le rêve de tout amateur de musique. La dernière édition du Paris Audio Vidéo show, qui vient de fermer ses portes au Palais des Congrès de Paris, nous invite à faire le point sur les technologies et les matériels haute-fidélité.

Jean-Marie Hubert



Page de gauche : la 402 Tribute est une réplique de l'enceinte créée en 1960 par Joseph Leon pour les studios de la radio télévision Française. Equipée aujourd'hui de haut parleurs Supravox elle restitue le son d'origine, linéaire et pur. Etant passive, elle nécessite d'être raccordée à un amplificateur.

Ci-contre : la réponse d'Elipson à la technologie actuelle d'enceinte connectée la W35, active, embarque une amplification et un streamer, la rendant totalement indépendante.

Ci-dessous : la Myuki de Cabasse, également active et connectée, synthétise 60 ans de recherche de cette marque emblématique de haute-fidélité sans compromis et à haut rendement.

fidèle des timbres des instruments et des masses orchestrales, et une image sonore proche du concert. Autrefois en plâtre, son corps est à présent en résine chargée de silice, garantissant une parfaite inertie. D'un excellent rendement, l'enceinte est de plus en plus gourmande sur l'ampli qui lui sera associé.

Avec la W35i (700 €), on passe sur une seule sphère reproduisant le message stéréophonique, totalement connectée et donc totalement indépendante, ne nécessitant aucun autre équipement. Intégrant Air Play 2, Chromecast, Amazon Music, Deezer, Spotify et QOBUZ, elle dispose de toutes les avancées technologiques actuelles et d'un son haute définition (Hi-Res).

Avec The Pearl Myuki (990 euros), Cabasse hérite pour sa part du savoir-faire de la marque avec des haut-parleurs à très haut rendement permettant de très hauts niveaux d'écoute. Sans doute l'enceinte connectée la plus puissante du marché, avec 109 db. Elle intègre également un système de calibration automatique en fonction de la salle d'écoute et de son positionnement, et est équipée d'une batterie garantissant douze heures d'autonomie.

Elipson et Cabasse se distinguent donc totalement du monde des enceintes connectées car elles proposent une écoute parfaitement linéaire, respectant le message musical dans son intégrité.

RETOUR VERS LE FUTUR

L'histoire de la haute-fidélité commence il y a soixante ans aux États-Unis avec les pères fondateurs que furent Franck Mc Intosh ou James B. Lansing, qui établirent un standard de qualité de la reproduction sonore à domicile avec leurs marques toujours iconiques Mc Intosh et JBL.

Avec quelques années de décalage, en France ce sont deux ingénieurs acousticiens qui lancent la haute-fidélité hexagonale – Joseph Leon avec Elipson et Georges Cabasse et sa marque éponyme – et établissent un standard de qualité décisif. Leurs terrains de jeux furent les studios de la RTF et de l'ORTF, un lieu idéal car entre les musiciens, les orchestres et les ingénieurs du son il ne pouvait y avoir d'erreur d'interprétation dans la notion de haute-fidélité, une écoute reproduisant les conditions du *live*.

Héritier du Festival Image & Son, le dernier Salon du Son ce mois d'octobre à Paris fut une occasion de refaire le point sur l'évolution des années 50 à aujourd'hui, et force est de constater que ces évolutions ont considérablement affecté les sources (le CD et les plateformes de streaming avec l'avènement du numérique) et l'électronique. En revanche, si au niveau des enceintes la technologie de base a peu évolué, les techniques d'il y a cinquante ans ont bénéficié des progrès technologiques et surtout de nouveaux matériaux plus performants.

Pour l'histoire, les premières enceintes Elipson étaient en plâtre et avaient une forme de boule, pour deux raisons : c'était un matériau à forte densité, donc indifférent aux résonances parasites, et la forme sphérique évitait les effets de bord, également parasites.

Un demi-siècle plus tard on retrouve ces mêmes sphères chez Elipson et Cabasse mais avec désormais une technologie et des matériaux empruntés à l'industrie de pointe, et surtout une parfaite connectivité avec les sources numériques d'aujourd'hui. Le résultat est au rendez-vous : ces deux marques ont su garder une qualité de reproduction haute-fidélité, sans aucune forme de traitement conduisant certaines marques à un son « botoxé », entendez chargé dans le grave, pour être plus vendeur.

Aujourd'hui la 402 Tribute et la W35i chez Elipson, et la Pearl Myuki chez Cabasse, méritent donc l'attention, la première d'entre elles étant une réinterprétation moderne de l'ancienne 402 créée par Joseph Leon pour l'ORTF. A 4.450 € la paire, elle offre une écoute d'un réalisme surprenant, avec un respect





LA DIVA UTOPIA

Restons en France, avec le premier fabricant national d'enceintes haute-fidélité de haut de gamme Focal, qui vient de créer l'événement en mettant sur le marché une paire d'enceintes connectées actives très haut de gamme (35.000 € la paire). La particularité technique du modèle, dit « actif » car l'électronique est incluse dans le coffret au lieu d'en être séparée comme généralement dans les grands systèmes, d'où un encombrement supérieur et la contrainte du câblage externe entre éléments. Cette enceinte de designer à la signature esthétique unique embarque des haut-parleurs Focal et une électronique Naim, l'une des grandes signatures du monde de la hifi. Élégance, puissance et facilité d'emploi définissent cette nouvelle ère du constructeur stéphanois à la réputation mondiale. Seul un raccordement au courant électrique sur l'une des enceintes est nécessaire, le reste étant à portée de votre tablette ou de votre smartphone. Une révolution.

TOUJOURS PLUS HAUT, TOUJOURS PLUS FOU ...

Ils n'étaient pas au salon, car ils sont en-dehors des circuits de la hifi et plutôt dédiés à une clientèle HPA ++. Mais ce qui n'est pas raisonnable est d'autant plus désirable, aussi avons-nous décidé de ne pas nous (vous) en priver. Dans le cadre d'un partenariat avec le constructeur automobile italien Ferrari, après quelques modèles d'enceintes connectées et d'écouteurs intra-auriculaires assez sages, la célèbre marque danoise B&O nous propose aujourd'hui son navire amiral : la somptueuse Beolab 50 édition Ferrari (88.000 € la paire).



C'est un concours de technologies chères aux deux marques qui trouve ici son achèvement. La reproduction de la singulière couleur Ferrari *Grigio Corsa* a été rendue possible par l'expertise de B&O dans le travail de l'aluminium au sein de sa célèbre Factory 5 située à Struer, au Danemark.

Autre découverte récente et totalement décalée : une platine vinyle signée Yves Saint Laurent. C'est dans sa boutique design de la rue de Babylone à Paris, proche de l'ancien appartement du couturier, que l'on retrouve l'esprit YSL dans un univers culturel dédié, dont cette platine vinyle qui fonctionne aussi bien à plat qu'en suspension murale. Edition limitée au tarif de 6.500 €, fruit d'une collaboration avec le fabricant néerlandais Niniot, cette platine très originale peut être complétée par un module bluetooth permettant de communiquer avec un système son.

Beaux livres aussi, tableaux et vinyles rares de 30 à 10.000 € pour les collectors, dont ce vinyle pressage japonais de Daft Punk ou ce *Velvet Underground* produit par Andy Warhol, dédié par un musicien du groupe. Un rare LP de Gainsbourg à 900 € mais aussi des vinyles collectors des musiques des défilés homme et femme depuis la dernière décennie. Un seul vinyle à chaque défilé, donc un collector, pour la modique somme de 90 €. Vivement Noël ! ☐



Page de gauche en haut : l'élégance de cette enceinte révolutionnaire chez Focal, entrant dans le monde des enceintes connectées, s'impose par un style et des matériaux novateurs, une révolution !

En bas : la Beolab 50 édition spéciale Ferrari est une enceinte active, amplification et lecteur réseau intégrés avec un design chargé en adrénaline
Ci-dessus : si l'album *Discovery Interstella 5555* de Daft Punk ici présenté est sans doute un collector hors de prix, les aficionados du groupe seront gâtés par une sortie le 13 décembre à la Fnac de son édition classique double vinyle plus abordable (42 €)